

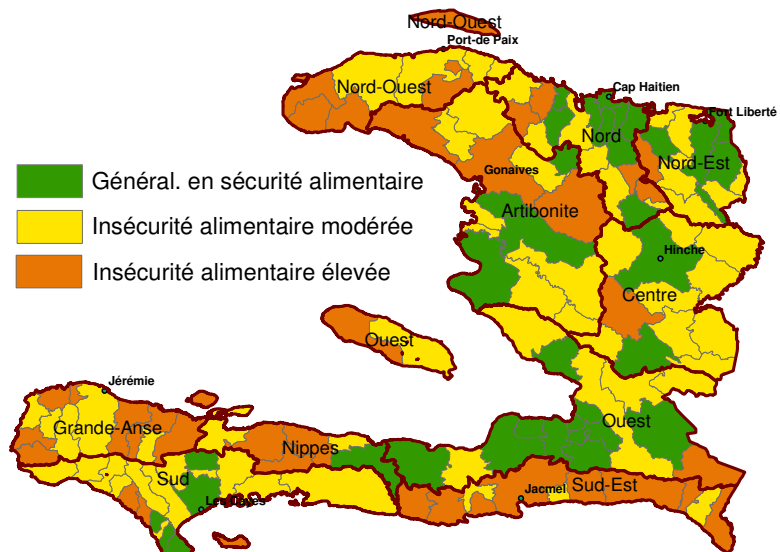
## HAÏTI Perspectives sur la sécurité alimentaire N° 21 : Bulletin de conjoncture

Avril à Septembre 2009

### Résumé Exécutif

- Les prix des aliments de base et du transport sont actuellement relativement faibles en raison des conditions plus favorables d'offre et de demande sur le marché international, ajoutées aux bonnes récoltes de février-mars en Haïti. Ceci a contribué à faire baisser le taux d'inflation de 5,9 pour cent en février à seulement 1 pour cent en mars. Par conséquent, le nombre de personnes estimées en insécurité alimentaire est passé de 2.8 millions en février à 2.4 millions, soit une baisse de 14 pour cent environ. En dépit de cette amélioration de la situation de sécurité alimentaire, certaines zones, notamment dans l'Artibonite, le Nord-Ouest, le Sud-Est, les Nippes, la Grand' Anse, et les bidonvilles restent en état d'insécurité alimentaire modérée ou élevée en raison de l'impact lourd des ouragans de l'année dernière.

**Figure I.** Estimation des conditions actuelles de sécurité alimentaire (avril 2009 et avril-juin 2009)



Note : Les zones ne sont pas homogènes et des communes contiguës telles Kenscoff (Ouest) et Marigot (Sud' Est) sont l'une en vert et l'autre en orange. Des poches d'insécurité alimentaire élevée peuvent se cacher au sein de communes considérées comme généralement en sécurité alimentaire.

- Les variables retenues dans l'analyse prospective de sécurité alimentaire pour les deux prochains trimestres sont : les prix des aliments de base et du pétrole, les pluies attendues en avril-juillet, l'activité cyclonique de juin à novembre, les emplois, les interventions d'urgence, et les transferts de la diaspora. D'après cette analyse, l'insécurité alimentaire restera à peu près inchangée d'avril à fin juin. De juillet à septembre, elle devrait augmenter à 2.5 millions, mais ce nombre pourrait être beaucoup plus élevé si les cyclones font beaucoup de dégâts.
- Dans cette perspective, il est suggéré, entre autres, au Gouvernement et à ses partenaires (bailleurs de fonds, agences des Nations Unies, Société Civile, ONGs, etc.) ce qui suit: 1) mettre en œuvre les plans sectoriels de contingence existants, mieux coordonner les réponses d'urgence, et pré-positionner les ressources programmées pour faire face à la saison cyclonique; 2) accélérer les travaux de curage des drains dans les villes les plus exposées, 3) implémenter et consolider les programmes de réduction de la vulnérabilité et d'augmentation de la résilience des ménages ; et 4) poursuivre les programmes de réponses aux urgences.

Pour plus d'information sur l'échelle de sévérité de l'insécurité alimentaire de FEWS NET, voir: [www.fews.net/FoodInsecurityScale](http://www.fews.net/FoodInsecurityScale)

Source: CNSA/FEWS NET

Ce rapport a été rendu possible grâce au support des organismes suivant:



CNSA : [www.cnsahaiti.org](http://www.cnsahaiti.org)  
FEWS NET Haïti : [haiti@fews.net](mailto:haiti@fews.net)  
[www.fews.net](http://www.fews.net)



CNSA 7, Delmas 99, PAP Haïti  
Tél-Fax. : (509) 237-3055  
2257-6333 ; 2527-2633

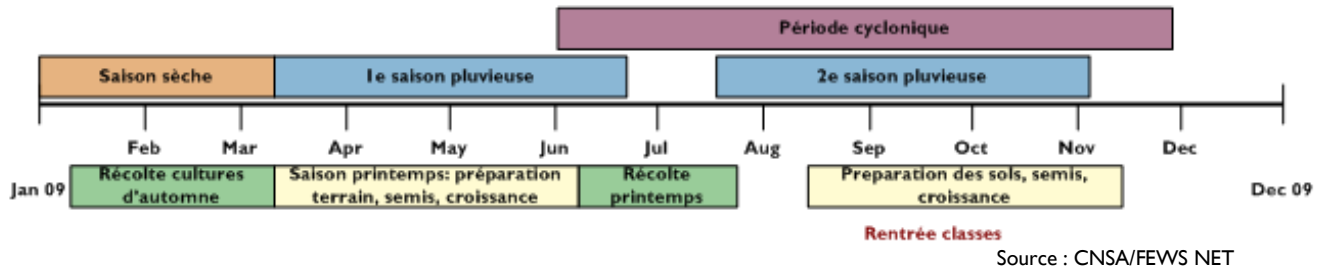


FEWS NET Washington  
1717 H St NW  
Washington DC 20006



Les opinions exprimées dans cette publication ne reflètent pas nécessairement les vues des organisations qui appuient la CNSA (Union Européenne, FAO, PAM) et FEWS NET (USAID).

**Calendrier saisonnier et les principaux événements**



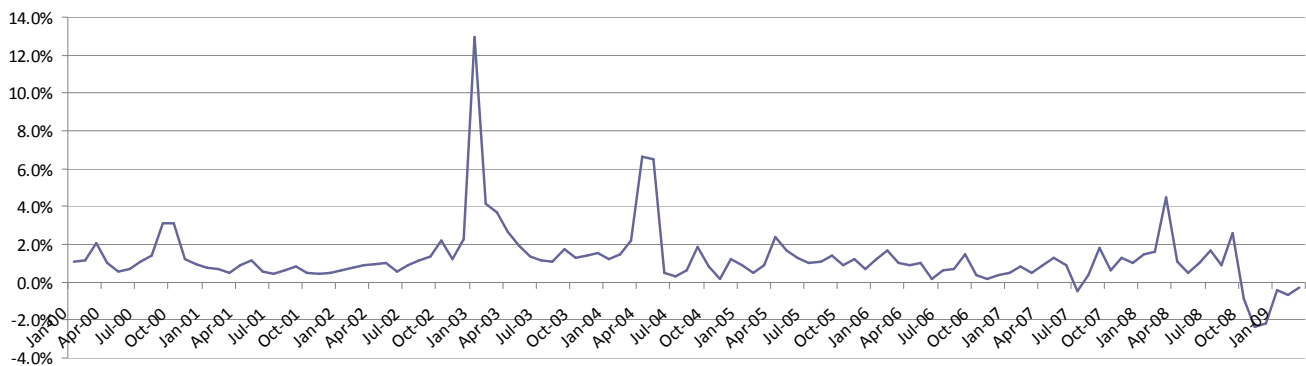
**Conditions actuelles de sécurité alimentaire**

Les prix des principaux produits alimentaires – tels que le riz, le blé, le maïs, l’huile de cuisson, et le sucre – affichent une tendance à la stabilité et même à une légère baisse en raison des conditions plus favorables d’offre et de demande sur le marché international, et des bonnes récoltes de février-mars. Parmi ces conditions, on peut noter: l’augmentation des emblavures et des stocks plus élevés en 2008/09 par rapport à 2007/08, et la diminution du rythme de croissance de la demande de céréales pour la production de viande dans les grands pays émergents, en particulier la Chine et l’Inde, dans un contexte de récession mondiale. Cependant, les superficies cultivées en 2009/10 pourraient diminuer et les politiques de restriction aux exportations des céréales resurgir dans certains pays producteurs. Une telle conjoncture ne devrait pas avoir d’impacts significatifs sur les prix internationaux à court terme.

En Haïti, les récoltes de la saison d’hiver (la deuxième plus importante du pays, contribuant pour environ 30 pour cent dans la production nationale annuelle) qui ont eu lieu en février-mars ont été bonnes, en particulier pour le haricot, les légumes et le riz dans la vallée de l’Artibonite. Dans ce département, les superficies cultivées ont considérablement augmenté (passant d’environ 36.000 à environ 42.000 hectares), grâce aux projets de réparation et d’extension des systèmes d’irrigation.

Ces récoltes ont fait baisser les prix des principaux aliments locaux. Ces derniers ont été rendus plus accessibles grâce à la réduction du coût du transport liée à la stabilisation de la baisse des cours du pétrole sur le marché international. Tous ces facteurs ont contribué à ralentir considérablement l’inflation en Haïti, dont le taux est passé de 5,9 pour cent en février à seulement 1 pour cent en mars (voir Figure 2). Des taux aussi bas, en glissement annuel, n’avaient pas été enregistrés au cours des vingt dernières années. La baisse des prix des aliments et du taux d’inflation améliore l’accès aux aliments, donc la sécurité alimentaire des ménages ruraux et urbains pauvres dépendant surtout du marché pour se nourrir. De ce fait, la période de soudure d’avril-mai sera relativement moins difficile cette année.

**Figure 2.** Variation mensuelle du taux d’inflation



Source: Banque de la République d’Haïti

En dépit de ces facteurs favorables, environ 2,4 millions de personnes restent en état d'insécurité alimentaire modérée ou élevée. Les départements les plus concernés sont l'Artibonite, le Nord-Ouest, le Sud-Est, et surtout les Nippes, la Grand Anse (qui emportent de nombreuses zones enclavées), et les quartiers pauvres des villes.

**Perspectives de sécurité alimentaire**

Les principales variables retenues pour le scénario le plus probable de sécurité alimentaire pour la période d'avril à septembre 2009 sont les suivantes:

- 1) une tendance à la stabilité et à la baisse des produits céréaliers et du pétrole, qui devrait contribuer à maintenir le taux d'inflation à un niveau relativement bas ;
- 2) des récoltes de juillet (qui, selon les prévisions actuelles, devraient être affectées par les faibles pluies surtout dans les zones à risques chroniques de déficits hydriques, tels que le Nord-Ouest, l'île de la Gonâve, certaines parties du Centre, des Nippes, du Nord-Ouest, et du Sud-Est) ;
- 3) une saison cyclonique de juin à novembre (selon les prévisions provisoires, elle aura un niveau moyen d'activité, qui impliquerait, néanmoins, des impacts sévères au niveau de la péninsule Sud, la plus exposée) ;
- 4) des emplois (qui ne devraient pas baisser, car certains programmes de curage des drains, protection des rives et des bassins versants, et de réparation de routes à Haute Intensité de Main-d'Oeuvre - HIMO - financés par le Gouvernement ou les bailleurs de fonds- devraient continuer et même augmenter) ;
- 5) la sécurité civile (qui devrait aussi continuer à se consolider) ; et
- 6) les transferts de la diaspora (qui ne devraient pas sensiblement diminuer).

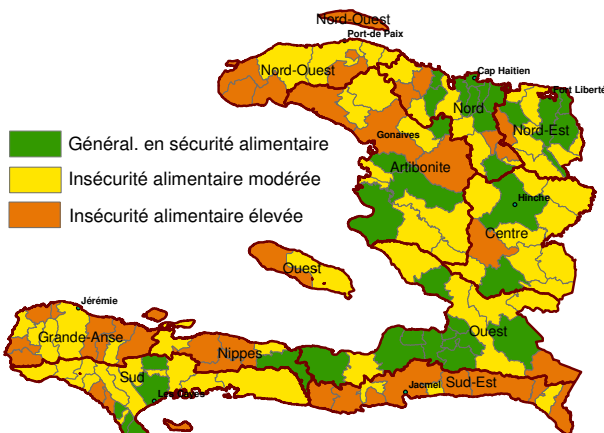
L'évolution de ces variables a été analysée spécifiquement par rapport à l'impact qu'elles auraient sur la production agricole de juin-juillet, les revenus et l'accès aux aliments, l'état des infrastructures, et la malnutrition. L'impact de ce dernier paramètre a cependant été difficile à évaluer, en raison de la faible circulation de l'information dans ce secteur.

**Période d'avril-juin 2009**

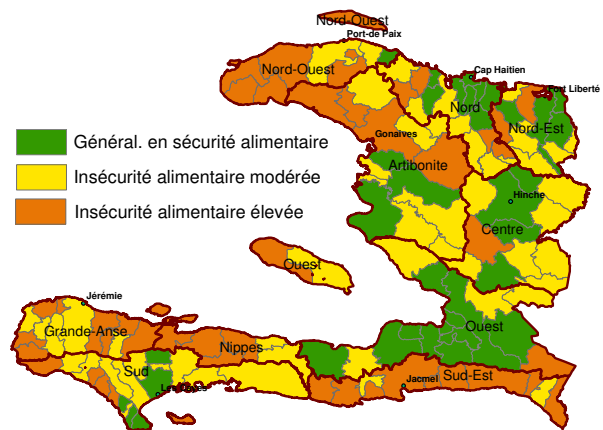
La période d'avril à septembre a été analysée séparément pour le trimestre d'avril-juin et celui de juillet-septembre, car les prévisions sont plus fiables pour le premier. Selon les opinions des experts consultés et l'analyse des données collectées, la sécurité alimentaire d'avril restera relativement stable jusqu'à fin juin. Les conditions d'offre et de demande des céréales sur le marché international devraient rester inchangées et l'on devrait commencer à récolter la production de printemps à la fin de juin. Notons que la saison de printemps est la plus importante en Haïti, contribuant à 40-60 pour cent dans la production annuelle totale. A signaler aussi que la récolte des mangues en cours dans certaines zones du pays contribue à augmenter les revenus et l'offre d'aliments durant la période de soudure entre la production d'hiver et celle du printemps.

**Figure 2.** Sécurité alimentaire dans le scénario le plus probable, Avril-Septembre 2009

**Figure 2-A.** Scénario le plus probable, surtout au début de la période Avril-Juin 2009



**Figure 2-B.** Scénario le plus probable, surtout à la fin de la période Juillet-Septembre 2009



**Note :** Les zones ne sont pas homogènes et des communes contigües telles Kenskoff (Ouest) et Marigot (Sud' Est) sont l'une en vert et l'autre en orange. Des poches d'insécurité alimentaire élevée peuvent se cacher au sein de communes considérées comme généralement en sécurité alimentaire.

Source: CNSA/FEWS NET

**Période Juillet-Septembre 2009**

Même si la récolte de printemps améliore la disponibilité alimentaire en juillet-août, l'évolution anticipée des variables retenues dans le scénario le plus probable pourrait entraîner une incidence plus élevée de l'insécurité alimentaire vers fin septembre. Les principales raisons de cette détérioration seraient la faible performance de la saison dans les zones semi-arides et les dommages que causeront probablement les cyclones, surtout dans la péninsule sud.

Pendant cette même période, le nombre de personnes en insécurité alimentaire modérée et extrême remonterait à 2,5 millions (voir Figure 2-B). Bien que légèrement supérieur aux estimations actuelles, ce nombre serait quand même inférieur de 11 pour cents par rapport aux 2,8 millions qui avaient été estimés à la fin du premier trimestre 2009. Les ménages pauvres de certaines localités de l'Artibonite, du Nord-Ouest, du Sud-Est, et les zones enclavées des Nippes et de la Grand Anse seraient les plus affectés.

Cependant, certaines communes pourraient être mieux approvisionnées en aliments et écouleraient mieux leur production en raison de l'amélioration de l'accès à certaines zones jusqu'ici isolées, dûe à la réhabilitation de routes existantes et à la construction de nouvelles routes (ex : Port au Prince-Mirebalais-Hinche). De plus, la production agricole de la saison de printemps pourrait être meilleure au niveau national à celle de la même saison en 2008, en raison d'une plus grande disponibilité d'intrants (semences, engrais, etc.). Ces intrants sont fournis dans le cadre de diverses interventions du Ministère de l'Agriculture, des Ressources Naturelles et du Développement Rural (MARNDR), de la FAO, de l'Institut Interaméricain de Coopération Agricole (IICA), du Centre d'Etude à la Coopération Internationale (CECI), et de diverses ONGs suite à la crise alimentaire et aux cyclones de 2008. Ils sont surtout utilisés dans les zones à plus haut potentiel de production, comme la zone irriguée de la vallée de l'Artibonite, de l'Ouest, des Nippes, et du Sud du pays. Ils pourraient atténuer, au moins au niveau national, l'impact négatif des déficits hydriques prévus, mais non encore matérialisés, pour la saison en cours.

Pour mieux présenter les prévisions et leurs conséquences, seul le scénario le plus probable est retenu dans cette analyse de conjoncture. Cependant, des scénarios plus optimistes (exemple: les pluies pourraient s'avérer suffisantes) ou plus pessimistes (exemple: une insécurité civile ou instabilité politique qui se détériorerait), et les autres variables ou scénarios potentiellement significatifs sont développés dans le Tableau 2.

**Tableau I.** Hypothèses posées dans le scénario le plus probable, période avril-septembre 2009

<b>Variabes</b>	<b>Hypothèses et impacts attendus sur la sécurité alimentaire</b>	<b>Validité</b>
Evolution des prix des principaux aliments, des produits pétroliers, et de l'inflation	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Les prix des principaux aliments importés et des produits pétroliers restent stables et relativement faibles.</li> <li>- La production agricole mondiale et les stocks sont plus élevés en 2008/09, comparativement à 2007/08.</li> <li>- La crise économique mondiale ralentit le rythme d'augmentation de la demande des pays émergents, comme la Chine et l'Inde, pour les céréales (en vue d'une plus grande production de viande) et pour le pétrole.</li> </ul> <p>Les prix actuels des aliments profitent surtout aux résidents urbains et aux plus pauvres du milieu rural, car ces deux groupes dépendent des marchés pour se nourrir. Du fait que les aliments et le transport (qui dépend du prix du pétrole) contribuent pour plus de 60 pour cent dans le coût du 'panier de la ménagère', le taux d'inflation devrait rester inférieur à 10 pour cent.</p>	Avril à Septembre (bonne marge de confiance jusqu'en juillet)
Production agricole de la saison de printemps (Avril-Juillet)	La performance agricole de la saison devrait être moyenne au niveau national, en dépit des faibles résultats dans les zones les plus vulnérables à la sécheresse. Selon des organisations spécialisées (NOAA*, IRI), les pluies d'avril-juillet devraient être inférieures à la normale vers la fin de la saison, ce qui se traduirait par des rendements faibles, surtout dans les zones semi-arides du Nord-Ouest, de l'Artibonite, du Nord-Est, de l'Île de la Gonâve, du Plateau Central, et du Sud-Est. Cependant, le déficit des pluies (qui jusque fin avril ne s'est pas encore matérialisé) pourrait être compensé, au niveau national, par l'extension des superficies irriguées en réponse aux cyclones de 2008. Une meilleure disponibilité de semences et d'engrais pourrait aussi contribuer à atténuer les impacts du déficit hydrique.	Avril à Juillet

Niveau d'activité de la saison cyclonique	Les prévisions officielles de la NOAA pour la saison cyclonique 2009 seront publiées au cours du mois de mai. Cependant, les experts prévoient une saison cyclonique d'activité plutôt moyenne. Haïti ne devrait donc pas connaître des tempêtes tropicales et de cyclones de même ampleur que ceux de l'année dernière. Toutefois, compte tenu de la grande vulnérabilité du pays, les intempéries même peu sévères (qui ne manqueront pas de se produire) provoqueront, dans certaines zones, d'importantes pertes humaines et matérielles. Etant donné l'expérience récente des populations et les progrès qui se réalisent en matière de gestion des risques et désastres, les mesures de prévention et les activités de mitigation qui seront mises en œuvre seront plus rapides et plus efficaces que dans le passé.	Juin à Septembre
Emplois	Le scénario de base suppose que le niveau de l'emploi va, au moins, se stabiliser. Les principaux facteurs favorables sont l'augmentation des emblavures (l'agriculture est la principale source d'emplois pour les pauvres en milieu rural), l'ouverture de nouveaux chantiers routiers et la promesse des bailleurs de fonds, lors de la réunion du 14 avril, d'accorder 353 millions de dollars USD à Haïti au cours des 18 prochains mois. Le principal facteur défavorable à l'offre d'emplois journaliers est la fin graduelle des programmes de réponse aux cyclones de 2008 (réparation des systèmes d'irrigation, protection des berges des rivières, nettoyage de la ville de Gonaïves, etc.).	Avril-Septembre
Transferts de la diaspora	L'hypothèse posée ici est que les transferts de la diaspora vont rester stables. Ceux-ci ont été à peu près au même niveau au cours des premiers trimestres 2008 et 2009, malgré la récession aux Etats-Unis. Le montant officiel des transferts équivaut en Haïti à peu près au Produit Intérieur Agricole. Le fait que les Etats-Unis vont accorder le statut d'immigrants temporaires aux Haïtiens en situation irrégulière contribuera à maintenir les transferts au niveau actuel. Notons aussi que les nombreux Haïtiens qui viendront passer leurs vacances d'été dans le pays dépenseront beaucoup et laisseront de l'argent à leur famille, sans que cela se reflète dans les indicateurs macro-économiques. Il convient, cependant, de signaler que les dépenses scolaires, en partie couvertes par les transferts, aggraveront temporairement l'insécurité alimentaire en septembre, surtout chez les ménages pauvres et moyens.	Avril à Septembre

\*NOAA : National Oceanographic and Atmospheric Administration

**Table 2.** Evénements capables d'affecter les prévisions de sécurité alimentaire présentées

Zone concernée	Evénements pouvant changer le scénario développé	Impacts sur la sécurité alimentaire	Probabilité**	Indicateurs à surveiller
Tout le pays, surtout la péninsule Sud	Une saison cyclonique plus active que la normale	Des dégâts considérables (inondations, coupures de routes, etc.) pourraient être enregistrés, surtout dans la péninsule Sud et les villes côtières, telles que Gonaïves	Peu probable	- Existence de plans de contingence aux cyclones ; - Qualité de ces plans (intégration, etc)
Tout le pays, surtout la péninsule Sud	Réponses d'urgence rapides, appropriées, et coordonnées suite aux impacts des cyclones	La sécurité alimentaire ne se détériorerait pas autant qu'en 2008, même en cas de violents cyclones	Peu probable, car des progrès ont été jusqu'ici été très lents	- Mécanismes d'évaluation rapide des impacts; - Efficacité des réponses
Tout le pays	Recrudescence de l'insécurité civile suite à la contestation des résultats des sénatoriales partielles	Le sentiment d'instabilité politique s'accroîtrait, les flux de commerce intérieur seraient perturbés et les investissements beaucoup plus réduits	Probable	- Actes de violence, surtout dans les manifestations - Perturbation des activités du Sénat
Tout le pays	Stabilisation de la contraction du crédit bancaire	Les investissements privés n'augmenteraient pas et peu de nouveaux emplois seraient créés	Probable	- Volume de crédits bancaires

** Niveau de probabilité	Description
Probable	Probabilité de se produire durant la période étant donné les conditions actuelles
Peu probable	Pourrait se produire durant la période si les conditions actuelles changeaient modérément
Très peu probable	Pourrait se produire durant la période si les conditions actuelles changeaient significativement

## Recommandations

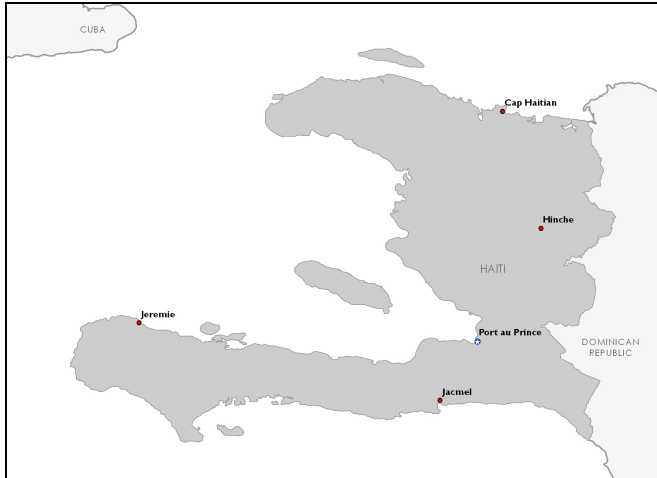
Les résultats de l'analyse prospective permettent d'adresser au Gouvernement et aux bailleurs de fonds, agences des Nations Unies, ONGs, Société Civile, et organisations professionnelles les recommandations suivantes :

**Tableau 3.** Recommandations par axe d'interventions et acteurs institutionnels impliqués

Axes d'interventions	Actions	Acteurs institutionnels
Agriculture et Environnement	A côté des réponses d'urgence, financer et exécuter des programmes de réduction de la vulnérabilité d'Haïti à divers risques, et augmenter la résilience des populations. (protection de bassins versants, reboisement, correction des berges des rivières, déplacement d'habitation des zones les plus vulnérables, réduction de la pauvreté)	MICT/DPC/ MTPTC, MPCE/MARNDR/MDE/Bailleurs, Agences de Nations Unies, Société civile, ONGs  <u>Leaders suggérés</u> : MARNDR et PNUD
Eau et Assainissement	Accélérer les travaux de curage des drains dans les villes les plus exposées (Gonaïves, Cayes, etc.)	MTPTC, MSPP, MDE, Mairies, UNICEF, OIM, CHF, et autres ONGs  <u>Leaders suggérés</u> : MTPTC et Mairies
Santé/ Nutrition	Pré-positionner les ressources programmées (stock de nourriture, eau potable, vêtements, médicaments, kits d'hygiène, matériels et outils de nettoyage, engins lourds)	MICT/DPC, MTPTC, MSPP, MAS, UNICEF, PAM, Société Civile, et ONGs  <u>Leaders suggérés</u> : MSPP et UNICEF
Renforcement institutionnel	Augmenter la capacité opérationnelle du Gouvernement et des ONGs en vue de développer une culture de résultats. De nouveaux emplois pourraient ainsi être générés de manière à apaiser la tension socio-économico-politique actuelle.	MEF, MPCE, MARNDR, MSPP, MDE, MTPTC, MICT, Bailleurs, Agences des Nations Unies, Société Civile, et ONGs  <u>Leader suggéré</u> : Primature
Coordination et création de synergie	Intégrer et harmoniser, autant que possible, les plans de contingence déjà préparés afin de mieux coordonner les réponses d'urgence	MICT/DPC, MARNDR/CNSA, MDE, MTPTC, MSPP, BM, Agences des Nations Unies, Agences de coopération, Société Civile, et ONGs  <u>Leaders suggérés</u> : Min Plan et PNUD
	Organiser des forums départementaux pour mieux localiser et représenter sur cartes les poches d'insécurité alimentaire aigue. CNSA et FEWS NET sont prêts à appuyer cet effort.	MPCE, MARNDR/CNSA, MICT/DPC, Agences des Nations Unies, Agences de coopération, Société Civile, et ONGs  <u>Leaders suggérés</u> : DPC et CNSA

## ANNEXE: Haïti Bulletin Mensuel des Prix

Avril 2009



Les prix mensuels proviennent du CNSA/FEWS NET.

Le riz, les haricots noirs, le maïs et l'huile de cuisson sont les produits alimentaires les plus importants pour les ménages pauvres et à revenus moyens d'Haïti. Les racines et tubercules sont aussi importantes, mais leurs prix ne sont pas suivis pour le moment. Toute l'huile de cuisson est importée et les importations de riz représentent près de quatre-vingts pour cent des besoins nationaux. De grandes quantités de haricots et de maïs sont également importées, mais plus de la moitié des besoins nationaux sont produits sur place. Le riz est consommé par les ménages mêmes les plus pauvres et le riz importé est généralement moins cher que le riz produit localement. Croix-de-Bossales est le marché le plus important du pays et se trouve à Port-au-Prince, où vit un tiers de la population. Hinche, au centre du pays, est située dans l'une des régions les plus vulnérables. Jérémie est le marché le plus éloigné de Port-au-Prince et Jacmel se trouve dans le département du sud-est, un département particulièrement exposé aux cyclones et qui affiche les taux de malnutrition les plus élevés du pays.





